tion de cette sagesse qui a su'faire concourir à l'accomplissement de ses décrèts des créatures douées d'une volonté libre, et même souvent perverse. Il s'est plu à compliquer ainsi le jeu de son action pour confondre les impies et manifester sa gloire. D'où il suit qu'aucune créature ne peut se prétendre nécessaire en ce monde, saus faire un acte d'insigne folie, acte coupable puisqu'il est inspiré par l'orgueil, produit lui-même d'un manque de foi.

Toutes les créatures ne sont donc que de chétifs instruments entre les mains de Dieu qui, en artiste consommé, sait employer les plus mauvais à la réalisation des œuvres les plus admirables. Et en agissant ainsi, il honore sa créature; et celle-ci, loin de s'enorgueillir, doit en rendre grâces par sa fidélité à remplir sa mission conformément à la volonté divine; ce-qui est l'application stricte de la maxime éminemment chrétienne: Fais ce que dois, advienne que pourra.

Combien d'hommes se prennent pour le centre du monde, s'imaginant que, sans cux, les choses humaines ne pourraient que mal tourner? Insensés! Et, la plupart du temps, Dieu se plaît à déjouer leurs calculs au moment même où ils se croient sûrs du succès; tandis qu'au contraire il met sa complaisance à faire réussir les projets de quiconque met en lui tout son espoir, dût-il pour cela prodiguer les miracles. Car il est écrit: « Je détruirai la sagesse des sages, et je rejetterai la prudence des prudents.» (I Cor. I, 19). Néants d'un jour, ils suivent l'exemple des anges déchus qui, doués d'une force prodigieuse, n'out pas su en reconnaître la source, croyant follement pouvoir la détourner à leur profit!

L'Ecriture parlant de cette puissance, emploie une formule bien remarquable: « Potentes virtute, facientes verbum illus.»—
(Ps. CII, 20). Pèse bien, je t'en prie, la force de ces termes: Potentes virtute.— Puissant, en vigueur, ils exécutent son verbe, c'est-à dire sa parole, cette parole toute puissante qui appela du néant les étoiles, et elles répondirent: Nous voici. (Bar. III, 35). Nos savants physiciens, même les plus sceptiques, admettent que la matière est inerte, et cependant tout dans la nature est en mouvement, avec ordre et harmonie. Comment cela se peut-il sans l'action incessante de moteurs intelligents? Je sais bien qu'on a prétendu tout expliquer par la loi de l'attraction universelle; mais que serait une loi que personne ne serait chargé, d'exécuter? Poser la question suffit à qui sait réfléchir. La théologie, appuyée sur l'Écriture, sur la raison et la conscience